

SOCIETE DE VOLCANOLOGIE GENEVE

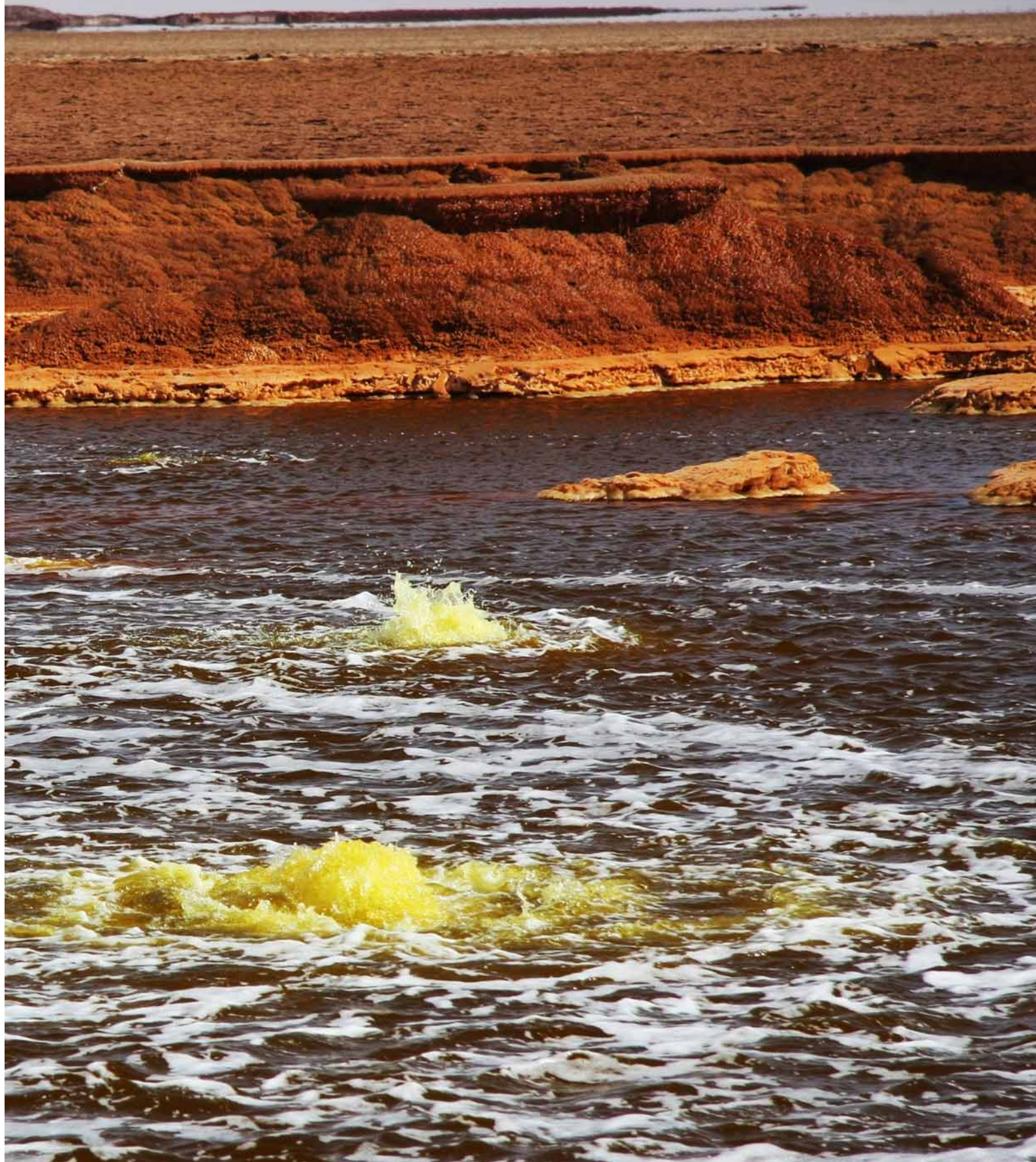
C.P. 6423, CH-1211 GENEVE 6, SUISSE, (FAX 022/786 22 46, E-MAIL: SVG@WORLD.COM.CH)

SVG



GENEVE

# 76 Bulletin mensuel





Nouvelles de la Société	p. 3
Volcan info.	p. 4-5
Récit de voyage	p. 6-15
St Kitts & Nevis	p. 6-8
Dalloi 2008	p. 9-15

**DERNIERES MINUTES -DERNIERES MINUTES**

**EXPLOSIONS PRHÉATIQUES AU POAS (COSTA RICA)**



Le 13 janvier dernier de faibles explosions à caractère phréatique (jets cypsoïdes) ont agité le lac projetant des produits du fond sur les berges, pas de bloc visibles, mais quelques éboulements. Réf. VolcanoList & E. Duarte, E. Fernández. (OVSI-CORI-UNA) ■

**IMPRESSUM**

Bulletin de la SVG No 76, 2008, 16p,  
270 ex. Rédacteurs SVG: P.Vetsch,  
J.Metzger & B.Poyer  
(Uniquement destiné aux  
membres SVG, N° non dispo-  
nible à la vente dans le com-  
merce sans usage commercial).

Cotisation annuelle (01.01.08-  
31.12.08) SVG: 50.- SFR (38.- Euro)/  
soutien 80.- SFR (54.- Euro) ou plus.  
Suisse: CCP 12-16235-6

**IBAN CH88 0900 0000  
1201 6235 6**

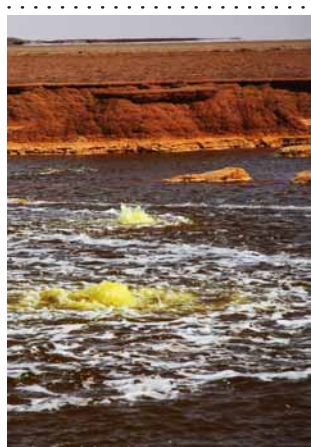
Paiement membres étrangers:  
RIB, Banque 18106, Guichet 00034,  
N°compte 95315810050,  
Clé 96.

IBAN (autres pays que la France):  
FR76 1810 6000 3495 3158 1005 096  
BICAGRIFRPP881

Imprimé avec l'appui de:



et une Fondation Privée



*Nouvelle zone d'activité géothermale observée à Dallol  
(Ethiopie) (©Photo J.M. SEIGNE)*

**RAPPEL : BULLETIN SVG SOUS FORME ÉLECTRONIQUE ET SITE WEB**

Les personnes intéressées par  
une version électronique du bul-  
letin mensuel de la SVG à la place  
de la version papier, sont priées  
de laisser leur adresse électro-  
nique, avec la mention bulletin, à  
l'adresse suivante :

**membresvg@bluemail.ch** et... le  
bulletin du mois prochain vous  
parviendra encore plus beau  
qu'avant ■

**SVG**



*Le site web de la SVG est  
accessible. Son adresse  
est facile:*

**www.volcan.ch**

En plus des membres du comité  
de la SVG, nous remercions  
**Dr.J.M. Seigne** pour son article,  
ainsi que toutes les personnes, qui  
participent à la publication du bul-  
letin de la SVG.



# NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES

Nous reprenons nos réunions mensuelles. . . . . **REUNION MENSUELLE**

En raison des vacances scolaires la prochaine séance aura lieu le:

**lundi 18 février 2008 à 20h00**

dans notre lieu habituel de rencontre situé dans la salle de:

**MAISON DE QUARTIER DE ST-JEAN**  
(8, ch François-Furet, Genève)

Elle aura pour thème:

**VOLCANS DES  
ANTILLES**

**ATTENTION CHANGE-  
MENT DE DATE**

**MOIS PROCHAIN**

Séance du 10 mars prochain sera sur l'Indonésie.

Photo T. Sluys



Bernard Poyer nous a emmené à Montserrat en août dernier. La plus grande partie de la réunion sera donc consacrée au volcan de cette île. Ce sera aussi l'occasion de voir ce qui se passe dans les autres îles de cet arc volcanique qui commence à la Grenade pour aller au-delà de St-Kitts, avec un film de Pierrette Rivalin et des photos de Hervé Sthioul. ■

Du **29 novembre au 12 décembre 2008**, T.Basset, géologue, spécialiste des volcans du Guatemala ayant déjà 8 séjours à son actif dans ce pays, ainsi que un guide-accompagnateur francophone spécialiste du pays et des chauffeurs guatémaltèques vont emmenerons sur les volcans actifs. Trois volcans sont actuellement en éruption au Guatemala: le Pacaya, le Fuego et le Santiaguito. Ce voyage vous invite non seulement à observer cette activité au plus près, mais aussi à découvrir des paysages exceptionnels, façonnés par des millions d'années d'activité sismique et volcanique, et présentant la plus grande concentration de volcans de toute la Ceinture de Feu du Pacifique. Des hautes terres à la côte pacifique, des villages indiens aux cités coloniales, des marchés animés à la quiétude d'une nature riche et colorée, vous parcourrez un petit pays attachant, berceau de la civilisation maya. Pour obtenir l'ensemble des informations concernant ce voyage exceptionnel, destiné aux membres SVG, et le bulletin d'inscription à renvoyer directement à M.T.Basset, n'hésitez pas à écrire à la SVG (SVG, case postale 6423, 1211 Genève 6). ■

**EXCURSION SVG  
2008:  
prestations, dates fixées et  
programme détaillé  
disponible sur demande**







## VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS

### FILM SUR LES DERNIERES ERUPTIONS DU PITON DE LA FOURNAISE

Ce nouveau volume (le No 7) dans la série «Les grandes éruption du Piton de la Fournaise» nous emmène au coeur des événements éruptifs de l'activité en 2006-2007 du volcan réunionnais. A ne pas manquer ! Commande: Alain Gerente 42 avenue de Bourbon, 97434 St-Gilles-les-Bains La Réunion (France), Fax: 0 262 24 49 99 Email: [alain.gerente@wanadoo.fr](mailto:alain.gerente@wanadoo.fr). Plus détails sur le site [www.alaingerente.com](http://www.alaingerente.com) ■



Piton de la Fournaise 2006

### LIVRE ANCIEN SUR LES VOLCANS

A. DOLLFUS & E. DE MONT-SERRAT «*Mission Scientifique Au Mexique et Dans l'Amérique Centrale Voyage géologique dans les républiques de Guatemala et de Salvador*»



Format : 28 x 36 cm  
535 pages  
18 planches hors-texte  
deux cartables colorés  
broché, non coupé



Je me présente je suis Louis-Dominique Bayle Directeur et fondateur de la revue "Le Règne Minéral" (revue créée en 1995). Je viens vous proposer à vos adhérents un livre rare sur les volcans.

En voici un descriptif:

Ouvrage illustré de 18 gravures dépliantes en fin de volumes dont certaines en couleurs avec cartes, plans, vues et coupes de volcans.

Grande carte géologique 50 x 70 cm

Très beau panorama de volcans avec vues et coupe de ces volcans (planche dépliant de 80 x 36 cm) d'autre planches dépliantes présentent des coupes géologique, 2 planches sur le climat, et les autres planches sont des vues et coupes en couleur pour la plus part de volcans actif exploré par les auteurs.

Broché couverture papier de éditeur. Excellent état général.

Description du livre :

Paris, Imprimerie Impériale, 1868. Fort volume In-folio, broché, non coupé. 540 pages. Ouvrage illustré de 18 planches dépliantes hors-texte en gravures dont certaines en couleurs comprenant des cartes et plans, des vues et des coupes de volcans. Broché couverture papier de l'éditeur, non coupé. Le cahier est très frais, livre jamais lu.

**Table générale des matières :**

**I - itinéraire descriptif**

**II - géographie physique, climatologie et météorologie**

**III - géologie générale**

**IV - des volcans et des phénomènes volcaniques**

**Appendices (tableaux d'itinéraire, bibliographie, explication des planches).**

**Les planches sont finement gravées et en couleur pour une majorité. L'ouvrage est d'une lecture très agréable et fourmille de renseignements sur les volcans de cette région. Le style de rédaction est excellent ainsi on suit à la trace l'expédition sur les volcans de cette région du monde. Il est, semble-t-il, le premier ouvrage sur les volcans de cette région**

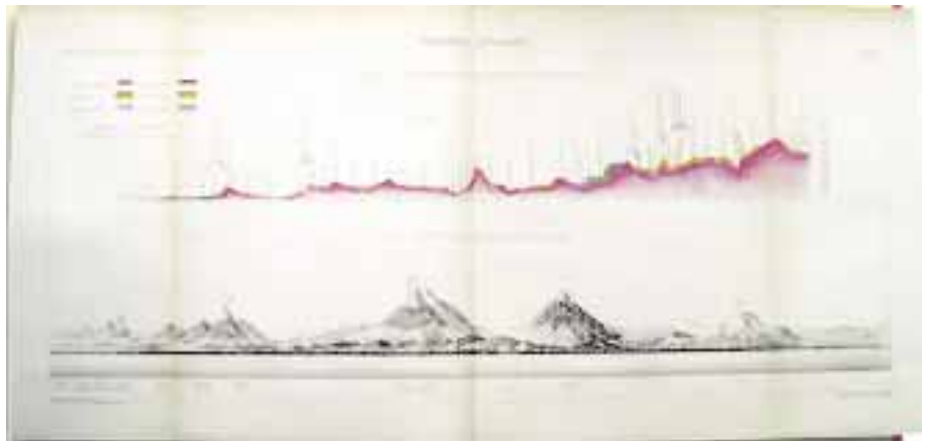


Ce livre est très rare actuellement quelques rares exemplaires sont en vente en France chez 2 ou 3 bouquinistes entre 450 et 800 Euros en salle des ventes lors de ventes spécialisées en France, GB et USA ce livre à déjà frôlé les 2000 Euros.

Nous ne avons quelques exemplaires en stock car nous avons eu la chance de retrouver le stock jamais vendu lors de la publication. Il semble même vu la rareté du livre qu'il ne se soit jamais vendu du fait de l'état de la situation politique en France avant la commune (1870) et que le

stock d'ouvrages en état neuf fut protégé vue la fraîcheur des ouvrages que nous avons récupérés. Nous vous proposons ce livre à vos adhérents pour la somme de 250 Euros [+ 15 Euros de frais de port et d'emballage (double emballage cartonné vue le poids) pour la France ou 30 Euros pour l'Europe] Prix valable jusqu'au 30 avril 2008 au delà du 1 mai 2008 le prix sera de 300 Euros + Frais de Port.

Nous pouvons aussi vous vendre des éditions reliés avec une belle reliure moderne (dos et couverture de l'éditeur conservé) avec dos et coins cuir, dos rond à cinq nerf, dorure à l'or du titrage complet comme au XIX° siècle avec des très beaux papier marbré de couverture et de garde [Réalisation très soigné par un relieur d'art, Diplômé d'état ayant une maîtrise et un DESS en reliure et restauration de livres anciens]. Si vous souhaitez de plus amples renseignements appelez moi au 00 (33)471 66 54 67 ou 00 (33) 688 05 04 71 avant le 28/1/2008.



[Commande ou renseignements à M.Louis -Dominique Bayle baylelm@wanadoo.fr]

[ndlr.: ces infos. sont telles que nous les avons reçu et n'engagent en rien la SVG]

La famille Tazieff a vécu quarante années au Logis à Watermael-Boitsfort. Si les aventures de Haroun en ont fait une figure de l'exploration mondiale, si ses terribles coups de gueule résonnent encore aux oreilles de bien des responsables de la politique scientifique et de la prévention des risques, très peu de gens connaissent le rôle qu'ont pu jouer ses parents entre les deux guerres et dans les années 1950. Cette journée du samedi 9 février sera l'occasion de faire sortir de l'oubli une famille qui aura été au cœur de quelques-uns des grands enjeux du siècle.



Photo A. Nicoloso

H. Tazieff à l'Erta Ale (Ethiopie)

## HAROUN TAZIEFF: 10 ans déjà, personnalité et héritage

**Événement souvenir, le  
samedi 9 février 15h-  
19h30 Espace Delvaux,  
Rue Grates, 3 (Place  
Keym), 1170 Watermael-  
Boistfort, Bruxelles,  
Belgique**

### Programme:

#### **15h. Le gouffre de la Pierre-St.-Martin**

(18' ; 1953) de Michel Bernheim H. Tazieff: direction photo Roger Vadim: scénario. - Première intervention des invités

#### **vers 16h30: Les rendez-vous du diable**

(1959) Le long métrage, grand succès mondial de H. Tazieff - deuxième intervention des invités et questions réponses avec la salle

Les invités seront: Alain Bernard (volcanologue, Université de Bruxelles), Jean-Christophe Sabroux (volcanologue, France), Michel Luquet (spéléologue, France), Gérald Ernst (volcanologue, Université de Ghent) ■

[Info ; site web [www.lavenerie.be](http://www.lavenerie.be)]





## RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RE-

### ST-KITTS ET NEVIS

Texte et images

H.Sthioul



Après le séjour à Montserrat (voir article de Pierrette Rivallin dans le bulletin n°73), j'ai décidé de poursuivre quelques jours sur les îles de St-Kitts et de Nevis.

Ces deux îles ont longtemps été disputées entre Français et Anglais. Elles ont été définitivement attribuées à ces derniers lors du Traité de Paris en 1783. Depuis 1967, ces deux îles sont indépendantes sous la forme d'une fédération. C'est l'un

des plus petits pays de l'hémisphère nord avec seulement 45'000 habitants, soit 35'000 pour l'île principale (St-Kitts) et un peu moins de 10'000 pour Nevis.

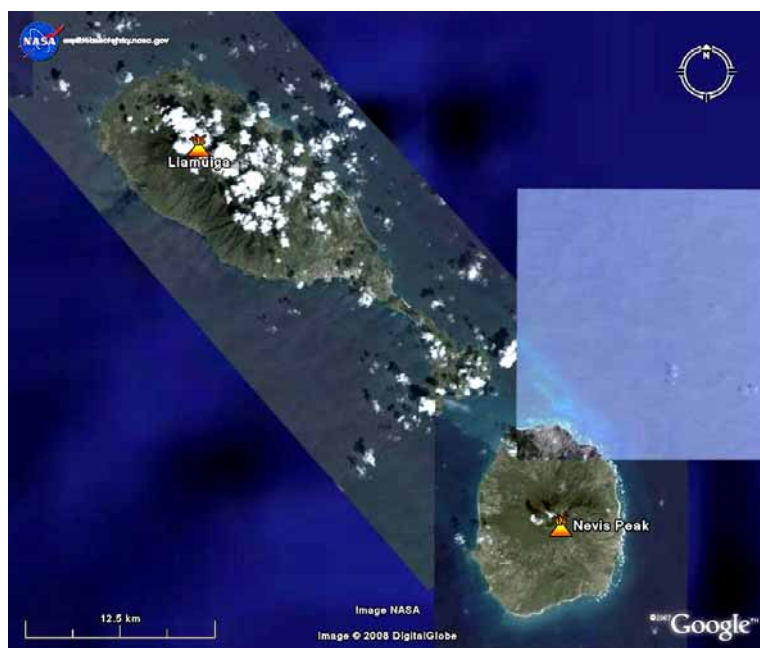
Il est facile de visiter ce petit pays. L'aéroport est bien desservi depuis la plupart des autres îles des Caraïbes. A l'intérieur du pays, un service de minibus parcourt les routes de St-Kitts et l'on n'attend jamais plus de 5 minutes pour avancer d'un point d'intérêt à l'autre. Un ferry traverse plusieurs fois par jour entre St-Kitts et Nevis. Le trajet dure environ 40 minutes. On fait donc l'aller retour dans la journée sans difficulté.

Il faut prévoir une journée de visite par île, plus une journée par ascension de volcan.

### Basseterre

C'est la capitale. Son nom rappelle qu'elle a été fondée par les Français.

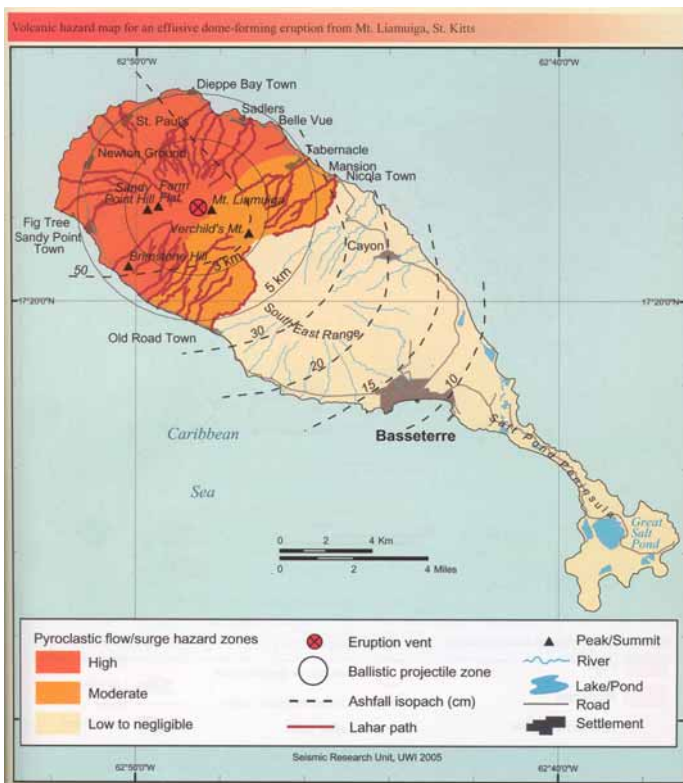
Je suis arrivé à Basseterre, le lendemain de notre visite de Plymouth. Pendant que nous cherchions un hôtel pour la nuit, j'ai eu un gros pincement de cœur, car je m'imaginai revenu quelques années en arrière à l'époque où cette dernière était active. L'architecture des rues me rappelait les images d'archive que l'on trouve sur la capitale de Montserrat. Heureusement, la ville est assez éloignée des zones actives et ne risque donc pas de subir le sort.



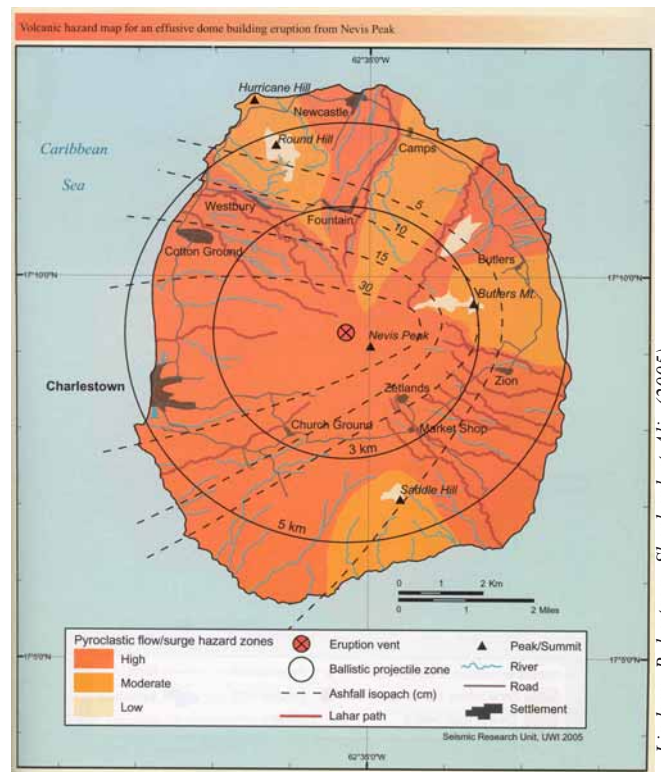
Plymouth



Basseterre : une ville agréable avec une architecture typique, comme il y avait dans la capitale de Montserrat



Carte des risques en cas d'éruption de dôme pour St-Kitts



Carte des risques en cas d'éruption de dôme pour Nevis

Lindsay, Robertson, Shepherd et Ali, (2005)

## Brimstone Hill

Le Fort de Brimstone Hill a été construit par les Anglais sur un dôme andésitique au moment de la guerre avec les Français. Longtemps imprenable il est tombé en 1782, mais il a été rendu aux Anglais un an après lors du Traité de Paris. Le Fort est un bel exemple de construction militaire du 18<sup>ème</sup> siècle et est répertorié au patrimoine de l'UNESCO.



## Le volcanisme

La Fédération est sur l'axe principal des volcans des Antilles, comme le montre la figure. On y trouve des volcans actifs, même s'ils sont en sommeil actuellement.

## Volcan Liamuiga (St-Kitts)

C'est le principal volcan de l'île. Deux éruptions sont connues (1692 et 1843). Les rapports d'époque signalent des tremblements de terre, des nuages de fumées et une source sulfureuse au Liamuiga. Il s'agit probablement d'éruption assez faible. Depuis 1957, une surveillance est organisée. Elle est très sommaire puisqu'un seul sismographe mesure le volcan en permanence. La moyenne est d'environ un séisme par mois. On note cependant deux crises sismiques en 1974 et 1988. Le séisme de 1988 a été accompagné de 186 secousses de plus faible importance. Il est intéressant de noter que cette crise est plus importante que celles qui furent associées aux éruptions de St-Vincent en 1979 et de Montserrat en 1995. L'activité s'est également accentuée entre 2000 et 2001, avec une pointe de 13 événements en juillet 2000. Elle est revenue ensuite à son niveau normal.



Volcan Liamuiga

La montée au volcan se fait par le Nord. Il existe un chemin bien marqué dans la forêt, mais le départ n'est pas facile à trouver. Comme nous n'avons aucune indication précise, nous avons décidé de passer par une agence. Il faut environs trois heures pour atteindre le bord du cratère. J'ai enregistré l'itinéraire au GPS pour ceux que cela intéresse.





*Cratère du Volcan Liamuiga*

Le cratère est occupé par de la végétation, mais on devine un petit lac probablement très légèrement acide.

### **Nevis Peak**

Le volcan de Nevis est également visible depuis Montserrat. Il occupe toute l'île, une éruption serait donc catastrophique pour les 9'500 habitants qui vivent tous sur ses pentes fertiles. Il n'y a pas de rapport sur des activités historiques, le volcan n'est cependant qu'en sommeil comme le montre plusieurs zones géothermales. La prochaine éruption risque d'être du style « dome-effusif », ce qui nous rappelle bien sûr ce qui s'est produit à Montserrat. Comme le volcan occupe toute l'île, l'évacuation serait totale (voir carte des risques pour une telle éruption). Le premier sismographe n'est en place que depuis 1980, mais la surveillance a été complétée en 2002 par 2 stations supplémentaires et par des mesures GPS. La déformation est mesurée annuellement en 10 points, dont 3 sont proches du sommet. L'activité géothermique est également surveillée.

Le volcan de Nevis serait sans doute intéressant même s'il ne présente pas d'activité. Il paraît que la montée est plus délicate que celle de Liamuiga, avec des cordes fixe près du sommet. En trois jours, nous n'avions pas le temps de tout faire et nous nous sommes contentés d'une visite touristique de Nevis ■

#### Référence :

Lindsay, Robertson, Shepherd et Ali, (2005), Volcanic Hazard Atlas of the Lesser Antilles. Seismic Research Unit, The University of West Indies, Trinidad and Tobago.



*Nevis Peak. Le volcan et ses pentes occupent la totalité de l'île*





## Introduction

Sept années ont passé depuis la visite « inaugurale » d'une cohorte d'*homo SVG (Sapiens Variabilis Genevensis)* au Dallol. Après une longue période d'inaccessibilité à cause de la guerre avec l'Erytrée, nous avons été parmi les premiers à pouvoir y débarquer (d'un énorme hélico de l'armée). C'était le 19 février 2001. (cf bulletin SVG 4/01) Il faisait 50 degrés sous couvert, c'est-à-dire à l'ombre de l'aéronef. A l'échelle de l'Afar, le site de Dallol n'est qu'une minuscule papule d'une cinquantaine de mètres de hauteur, fruit d'une combinaison unique d'un matelas de sel de plusieurs km d'épaisseur, alimenté par des infiltrations d'eau provenant de la Mer Rouge et situé à l'aplomb d'une chambre magmatique.

Spectacle unique, à l'actif d'évaporites multicolores, parmi les plus extraordinaires que l'on puisse rencontrer sur notre planète. Depuis cette époque, quel magazine n'a pas offert à ses lecteurs des images saisissantes de Dallol ? Quelle émission télévisée n'en a pas fait son affaire ? Quel voyageur spécialisé ne l'a pas inscrit à son programme ? Quel ami photographe ou volcanologue renommé ... ? N'en jetez plus. Dallol désormais se consomme, comme le sel exploité par les Afars à proximité. Emotions visuelles adaptées au tourisme, aventure débridée pour têtes brûlées, des références innombrables sont accessibles sur le Net.

J'ai moi aussi souhaité y conduire un groupe d'amis, jeunes et moins jeunes, par voie de terre, comme terme à un voyage hors du temps en Ethiopie. Passés les grands canyons alimentant le Nil Bleu par des pistes tout juste adaptées aux 4x4, gravi l'Abuna Yoseph et ses 4230 mètres au cours d'un trek à pied et dos de mules de quatre jours, visitées les plus belles églises rupestres taillées dans la roche de la Guéralta, dans le Hausien, il restait à plonger de 2500 mètres vers la dépression Danakil à partir d'Agula, bourgade au nord de Maqalè sur la route d'Adigrat. Un parcours à ne pas sous-estimer, que Géo-Découverte, Luigi Cantamessa et l'Agence Red Jackal d'Addis Ababa ont soigneusement organisé, pour notre plus grand bonheur. Mon seul propos est de vous montrer des images, nouvelles pour certaines d'entre elles, illustrations d'un texte dépourvu d'hâblerie.

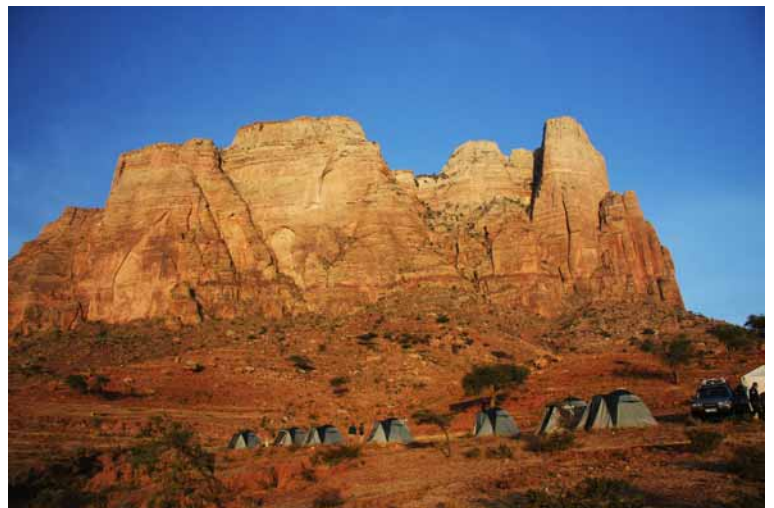
## Mercredi 9 janvier 2008

Treizième jour de voyage. L'heure du lever avoisine 5 plombs ! Nos tentes confortables avec lits de camps, les toilettes et la cuisine sont rapidement pactées. Le camp est situé au pied d'une falaise de 400 m de haut, qu'un dyke d'un mètre cinquante de largeur, aux orgues de basalte disposées horizontalement, permet de franchir aisément pour atteindre en 2 heures l'église de Maryam Korkor et l'Abuna Daniel, d'où la vue sur le pays environnant est des plus grandiose. C'est qu'aujourd'hui, il faut rejoindre Ahmed Ela... Dernières photos du lever de soleil à l'horizon de tours, montagnes tabulaires et sycomores séculaires. Une heure de route jusqu'à Wuchro, où la débrouillardise de Fakadé, le chauffeur-chef et *strong men* (comme je l'ai appelé le dernier jour en lui donnant l'accolade) du voyage fait merveille. Le carburant, curieusement absent des stations-services, semble abonder dans les *suburbs*...

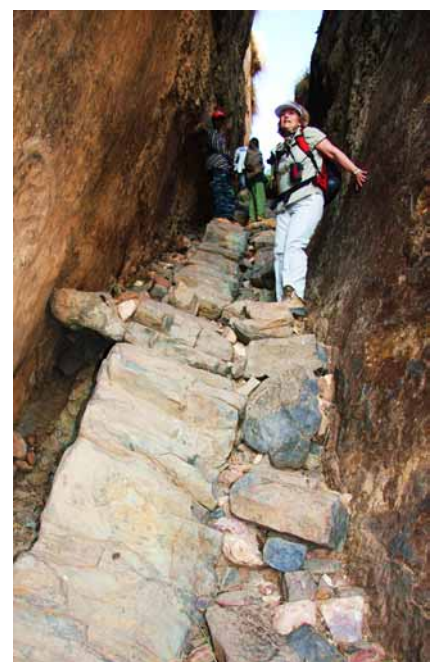
## DALLOL, RETOUR GAGNANT... Texte et photos Jean-Maurice Seigne Janvier 2008



L'auteur



Falaise de Korkor



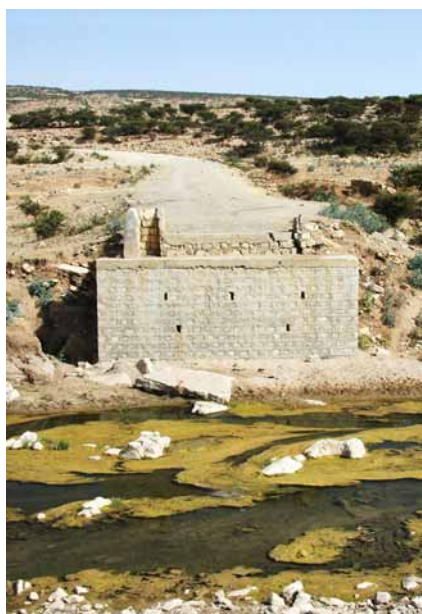
Dyke escalier



*Vue depuis Maryam Korkor*



*Lever de soleil Maryam Korkor*



*Le pont manquant*

D'Agula la route, non asphaltée, est « excellente », nonobstant un gué aisé à franchir pour une 4x4. Il reste à construire le tablier du pont, mais rien n'indique, par exemple de nuit, que le sol va soudain se dérober sous vos roues. En bordure du rift (c'est bien cela) le brouillard s'en mêle et la poussière disparaît. On va descendre autant que du sommet du Cervin à Zermatt ! La zone forestière fait rapidement place à l'aridité, appropriée à la présence des premiers chameaux. Arrêt à Bora Ale pour les formalités administratives et la prise en charge de *Barberousse* - le guide Afar que Luigi est ravi de retrouver parmi les nombreux prétendants - et d'un soldat armé de l'indispensable Kalachnikov.

Suit un parcours spectaculaire utilisant en partie le lit d'un torrent, puis d'une rivière asséchés, dont les huttes Afar garnissent les abords immédiats. Ça se corse sérieusement pour les véhicules. Dans ces parages, gare à vous si le ciel s'en mêle et se met à arroser ces montagnes écrasantes, aux flancs abruptes et menaçants. Grimpez vite vous réfugier sur quelques hauteurs, avant que vos bagages et le reste ne soient emportés comme fétus de paille. Et qui viendra vous tirer de là ? Peu à peu les degrés Celsius augmentent, surtout dès midi, lorsque nous pique-niquons à l'ombre de buissons épineux. Les casquettes crient vengeance, agressées d'UV et de piquants accrocheurs.

Le terrain n'en finit pas de s'aplatir, les collines de surgir des masses d'alluvions dont elles sont serties. L'horizon s'estompe et gomme ses multiples plans successifs. La plaine de sel, mince ligne blanchâtre entre terre et ciel, s'anime des premières caravanes de camélidés chargés du sel, taillé en plaques de 30 x 20 x 5 cm. Les « sortantes » croisent ainsi les « entrantes », sans le moindre échange de regard, en un ballet feutré de pattes automatiques. A la nuit naissante, dans un décors d'une beauté éternelle, le camp est monté en hâte, au vent d'un thermique « rafraichissant » venant du sud-est et peut-être annoncia-teur d'une ondée. Le village Afar d'Ahmed Ela n'est qu'à 1 km.





*Camps sur la piste*

Tout n'est cependant pas si rose. La couleur dont je vais vous parler est plutôt rouge, comme des ronds de toile cirée sur fond blanc. Figurez-vous qu'assis de longues heures sur ma mule, bien des jours avant, des habitantes ordinaires de la selle ont osé un transfert aussi lâche que discret vers mon séant. A force de sarabandes, ultimes manifestations de félicité, tout le territoire a été conquis. Et ça gratte, gratte... Transpiration et ballottements incessants aidant, l'acmé du processus est atteint ce soir. Très irrité, j'imagine toutes les puces de l'Afar s'époumonner de la farce. Sous Fénistil et une couverture d'étoiles (le double toit de la tente est superflu), le silence absolu du Danakil va niveler tout écart d'humeur.

## Jeudi 10 janvier 2008

Enfin la grasse matinée. On prend le petit déjeuner à 7 heures! Il fait presque frais ! Le ciel, couvert hier soir, est dégagé, ce qui est de bon augure pour les photos tout à l'heure. Programme: deux sites à distance de Dallol même, une visite au « cratère » d'explosion phréatique, un aperçu des canyons, enfin la promenade vers les « hauts » de Dallol. Tout à la fin seulement, la visite de la mine de sel et son capharnaüm.

Pardonnez-moi, mais j'oublie volontier Ahmed Ela. Le souvenir de 2001 suffit. Nous passons donc tout droit et nous dirigeons vers un vaisseau fantôme à demi enfoui dans la plaine de sel, comme échappé des canyons. Perché là-dessus, on se croirait à l'avant du Titanic. Dix minutes de route et c'est LA surprise que l'on attendait pas: un lac d'acide grand comme une patinoire, circulaire, animé de fontaines et de geisirs. Jamais vu, jamais décrit. Même Luigi n'en croit pas ses yeux. Il me parle d'un énigmatique anneau magnétique, bien visible sur Google Earth. Apparemment, c'est bien le spectacle qu'on a sous les yeux. Le site est à 1 heure de marche du pied de Dallol.



*Barberousse, notre guide afar*



*Mer de sel*



*Nouvelle zone géothermale*





*Geyser jaune, Dallol n'a pas fini de nous étonner*





Du côté des canyons, une zone active jouxte le cratère phréatique déjà cité. Précisément à l'endroit de cette épave rouillée, que certains connaissent bien. On y reste une petite heure. Il est alors temps de « monter » sur la colline. Par le même itinéraire que nous empruntâmes, Yves Bessard et moi, au retour d'une expo des canyons en 2002. Je m'en souviens très bien car plusieurs de nos projets d'alors - l'Ararat, le Damavend, le Licancabur, et d'autres, se sont magnifiquement réalisés au cours des années suivantes. Pas tous hélas... (Je pense évidemment à l'Ojos del Salado en ce qui me concerne)

Là-haut, je ne reconnais rien des visites précédentes. Normal, puisque le terrain change en permanence et que cela fait déjà 6 ans! Une zone active permet à mes amis de se faire une excellente idée du phénomène Dallol. Au retour, merci beaucoup, le grand ventilateur s'active spontanément. Il est temps de casser la croute. La table est dressée à l'abri des 4x4, mais l'on préfère l'ombre et le confort des sièges. Il fait précisément 35 degrés à l'ombre et au courant d'air.

Reste à se rendre à la mine de sel, somme toute très proche. Des caravanes commencent à se mettre en route. D'autres muletiers chargent leurs bêtes. Des tailleurs poursuivent leur équarrissage. Les extracteurs délimitent déjà le secteur à exploiter le lendemain. L'instrumentation, séculaire, est simple et efficace. Le désordre apparent indescriptible. Tous ces gens sont aimables et ne font aucune opposition à ce qu'on les photographie. Notre soldat donne un coup de main à un frère; on est donc doublement bien accompagné. L'utilisation d'un monopode, malgré l'intense lumière, est bien pratique, car mon objectif 200 mm est devenu, capteur oblige, un 320 ! Je décide toutefois de changer de focale pour un 28-130 (correction incluse) Le numérique fait merveille, car il faut saisir des scènes rapidement et sans compter.



*Ambiance Dallol*



*Dallol classique*



*Sentinelle géante*



*Le vent se lève*

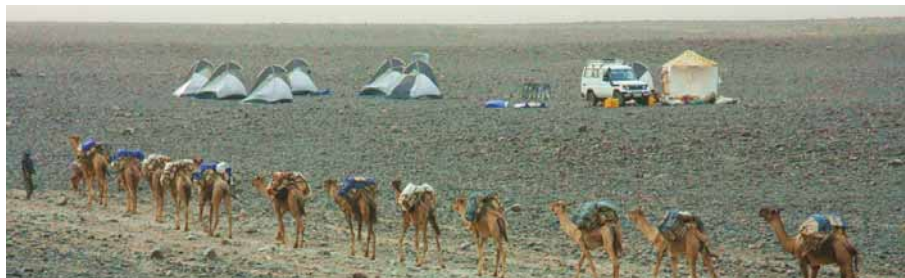
Guère possible d'échapper à Ahmed Ela. Pour une raison très simple. Les chauffeurs veulent aller laver leur châssis dans un oued qui coule à trente minutes de là. Il leur faudra bien trois heures au total... Aucune ombre au camp, autre que celle des tentes (car à l'intérieur et sans double-toit, ça doit être le four). Et il y a ce vent qui forçit, au risque de tout emporter. On se réfugie donc au bistrot, P22 où l'on risque une bière, fraîche, puisqu' il y a un frigo. Enfin... 20 degrés tout de même. Le soir, ce même produit sera ingurgité à la température ambiante, toujours 35 degrés ! Et les caravanes passent, silencieuses, mais, savez-vous, étonnamment rapides. P23



En guise d'adieu, l'Afar nous gratifie d'un coucher de soleil de rêve P24. La remontée sur les hauts plateaux du Tigré prend 8 heures le lendemain, et nous réserve quelques émotions. P25 Comme l'usage d'une Kala pour faire fuir, ou mieux si la chance s'en mêle, une troupe de babouins venus goûter du chevreau ! Beau temps revenu, le paysage dévoile toute sa beauté. P26, P27, P28 . Encore un très grand merci à Luigi et à toute son équipe de chauffeurs, aides de camps, cuistot. Fakadé, un *strong men, indeed* ■



*Café du centre...Ahmed Ela*



*En route pour Bora Ale*

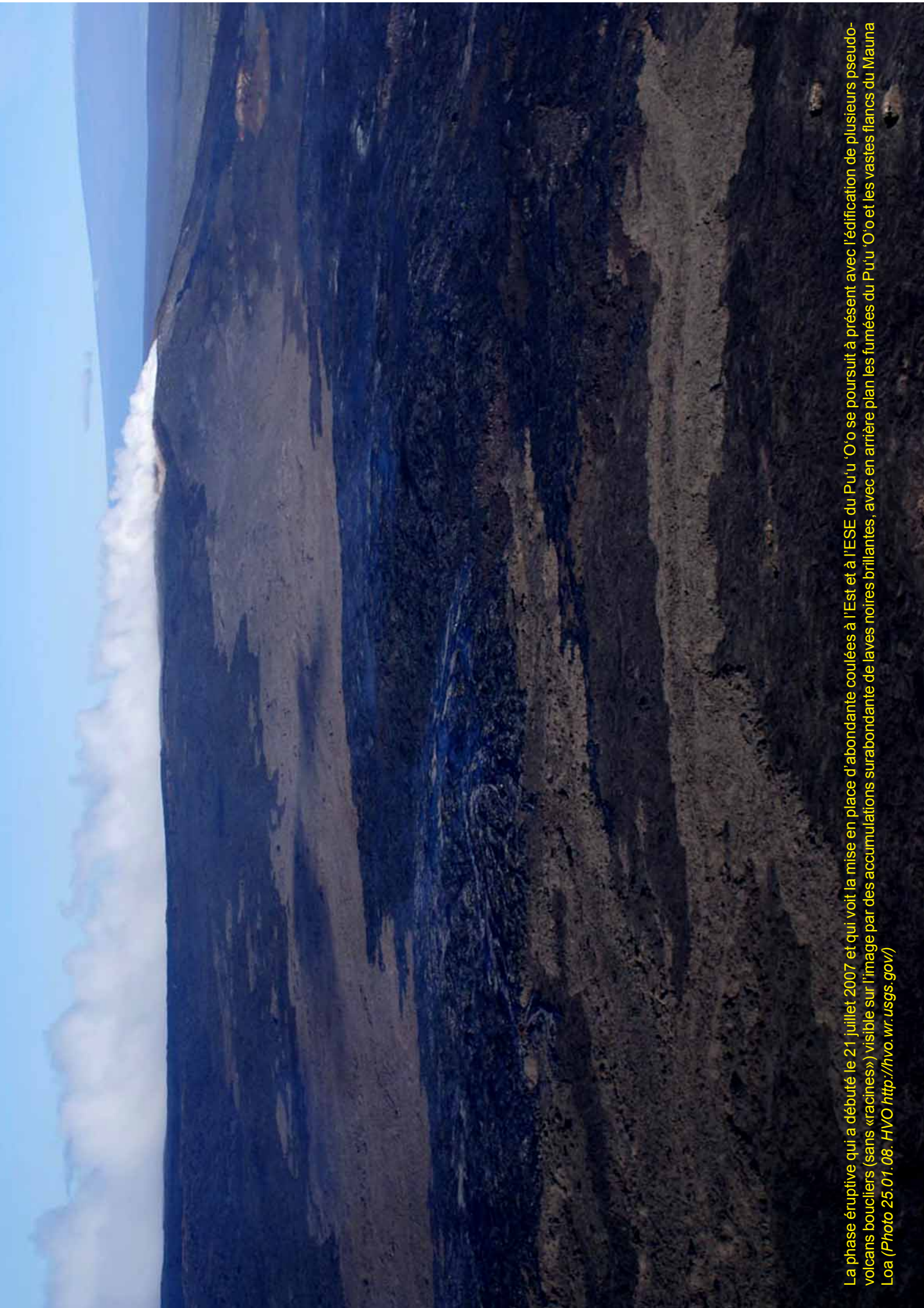






*Lac noir sur l'emplacement supposé du cratère de l'éruption phréatique de 1926*





La phase éruptive qui a débuté le 21 juillet 2007 et qui voit la mise en place d'abondante coulées à l'Est et à l'ESE du Pu'u 'O'o se poursuit à présent avec l'édification de plusieurs pseudo-volcans boucliers (sans « racines ») visible sur l'image par des accumulations surabondantes de laves noires brillantes, avec en arrière plan les fumées du Pu'u 'O'o et les vastes flancs du Mauna Loa (Photo 25.01.08. HVO <http://hvo.wr.usgs.gov/>)